

158. Barrage ou lampe-torche ?

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 158. Barrage ou lampe-torche ?, 1995/03/27

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3500>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 158, 27 mars 1995 : Barrage ou lampe-torche ?

Hé kéla ! Notre pays n'arrive pas à se débar-rasser de sa « Barrage-mania ». Sous l'ancien régime, il y avait barrages des mille chiens, barrage contre « l'impérialisme et les bourreaux du peuple », barrages contre l'opposition. Finalement de bons barrages parce que gratuits..., même si certains payaient leurs « cotisations » au bout d'une corde.

Et ça continue ! Aujourd'hui on n'a pas oublié encore le barrage de Tunis 1994, le barrage des bandits l'an passé. Que dire du barrage des prix, du barrage de l'emploi, du barrage des routes, du barrage des dates des législatives ? Maintenant, c'est le « barrage Lafidi » qui est à la mode...

- AAAH ! Voualaa ! On approche de la vérité, comme le proclamerait le Procureur Agboli. A la Rétégé, la petite radio, on nous fait écouter dix fois par jour, le bruit d'une douche pour nous faire croire à la chute du Niagaraka. Nous à Taouyah, on ne fait pas de tapage pour un barrage, et on ne demande aucune cotisation.

Parce que dès que ça commence à pleuvoir, c'est le déluge. Combien de chaussures j'ai perdues dans l'affaire là ! Au lieu de faire un barrage. Hé mon frère ! Laissez problème-là. Chaque caïman connaît son de l'eau. Si Fory vous demande 50 francs, il faut lui donner. Est-ce que chat peut empêcher dormir ? Un citron c'est 100 francs maintenant. Il faut pas avoir problème et histouaar pour la moitié d'un citron.

Moi j'ai fait l'armée. Aujourd'hui je prends mon retraite. Libre ! Quand un chef commande, il faut faire gare à vous ! Tu pé insulter Dieu, il ne dit rien. Mais si un chef se fâche, c'est grave ! Pour le barrage-là si vous continuez à critiquer lui, il va s'énerver et faire à lui seul le barrage. Il a l'argent ! C'est Dieu qui a donné lui pouvoir et le pognon. Sinon, il est né comme nous.

Un cul de jatte passait, sa radio sur la tête. La belle Rétégé chantait l'hymne des chômeurs.

« **Yi l'héri-ma**

Waliké tan nana... »

Tu parles, c'est le refrain quotidien de 8 heures. Alors que la plupart des fonctionnaires sont encore au lit. Un jour le travail viendra. Amen !

Avec Garafric par exemple ! Fory Coco a bien calculé son coup. Si son barrage marche à la date prévue, il devient un héros. Si ça ne marche pas, on connaît contre qui sera dirigée la vindicte populaire : les détracteurs, les hésitants, les hausseurs d'épaules, les pessimistes négatifs, les électrocuphobes, les vendeurs de bougies, les noctambules mathiasophiles, les hiboux, les aveugles, garafini par ci garafric par-là, gara-lafidi, garagboli, garagbolo... On commence à nager en plein « gara ». La belle teinture indigo, mais qui se déteint à l'usage si elle est mal dosée. Dans tous les discours officiels, on dit qu'avec ce barrage, le Guinéen sera « sauvé ». C'est tout juste si on n'applique pas la formule créatrice du monde : « Que la lumière soit et la lumière fut ». Mais l'homme n'est pas à « sauver » ; il est à changer. Mutation ou non, c'est un autre homme que celui-ci qu'il convient d'entrevoir pour ajuster le phénomène humain, au destin en marche. Dès lors, il n'est question ni de pessimisme ni d'optimisme. Il est question d'amour. Sinon pour éclairer le pays, il suffirait que tous les Guinéens possèdent une lampe torche et qu'ils l'allument en même temps. Mais dans ce déclic, y aura t-il joie et liberté ?

Quelqu'un racontait : « un jour saint Fory Coco suivi de ses apôtres, arriva devant une chute d'eau. Il dit : avec ce barrage, on peut se faire beaucoup de fric.

- Mais monseigneur, il n'y a aucun barrage ! Lui répondit un apôtre.
- Ce n'est pas grave ! Nous allons en faire un.

En attendant, je vais me trouver une bougie, mon barrage « Lafidi » quotidien et portatif.

Toutes nos sincères condoléances à Lansana Conté. Car si Dieu a créé la mère, c'est qu'il ne peut être partout.

Communiqué Ceci et cela

Les Kibaroman et Woumen

S'indignent quand on accuse

La Rétégé de ne pas bien

Parler la langue de la

Molaire. C'est faux ! La

Preuve ? Demander à Mathias

C'est quoi : Hold-uper ? C'est quoi ?

Rafaler ? Demander
A un passant, c'est quoi garafirire ?
Sans blague !

Billet

« **Un chat m'a conté** »

Pour faire un barrage
Moins cher il faut :
Une opposition divisée,
Beaucoup de mendiants
Des tonnes de chômeurs
Un impôt sur les capotes plus
Une taxe sur les putes et autre Soumbara
Une autre sur les procureurs
Et certains maquisards
On a tout chat-là
Et même du gombo pour faire glisser les cotisations
Hé Kéla !

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 158

Présentation

Date [1995/03/27](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
